

19 janvier 2014, célébration œcuménique au Sacré-cœur,

I Corinthiens 1, 1 à 9 : Une vision eucharistique de l'Église

Il semble que Bâle détienne un record de Suisse, non ! Je ne vais pas parler de football ni de tennis, ni de pharma... C'est un record qui nous concerne ce matin, puisqu'il s'agit du nombre de personnes qui se déclarent sans confession ! Cf. ce communiqué de presse : « *Les chrétiens ne forment plus qu'un tiers de la population de la ville de Bâle. Cette année, 44% se déclarent sans confession, indique l'office des statistiques. En 1980, ils étaient moins de 25%. Depuis, les Églises catholiques et protestantes ont perdu la moitié de leurs membres. Aujourd'hui, la ville compte 16,5% de protestants et 15,3% de catholiques. 9,3% de la population est musulmane. Un chiffre qui a également reculé ces dernières années.* » Ce ne sont bien sûr que des chiffres et **les statistiques ne peuvent rien dire sur la foi ou la spiritualité de nos concitoyens!** Attention notamment à ne pas transformer les « sans confessions » en athées convaincus, comme le font certains journalistes trop pressés ! Ce n'est pas parce que des personnes s'éloignent ou se détachent des Églises instituées, souvent pour des raisons fiscales, qu'elles n'ont plus de convictions religieuses ni de vie spirituelle... Simplement elles vivent cette dimension à l'écart de nos Églises ! Mais ces statistiques peuvent tout de même nous interpeller ! Nous pouvons regarder cette situation **avec tristesse ou désespoir, avec amertume et culpabilité** : « Qu'avons-nous fait ou que n'avons-nous pas fait pour en arriver là...? » **avec nostalgie** : « Ah, le temps où l'Église était au milieu du village » **ou avec découragement.**

Ces statistiques ne sont pas à balayer d'un revers de la main, elles nous poussent à **réfléchir à notre témoignage personnel et communautaire, pourquoi pas à faire aussi notre auto-critique**, nous avons, et c'est le sens de la semaine de prière pour l'Unité chrétienne, à cesser de nous accrocher à nos identités confessionnelles, à renoncer à cette manie de toujours mettre en avant ce qui nous sépare et nous divise. Car ces vieux schémas de concurrence, qui ont forgé notre histoire, n'ont juste plus aucun sens pour toutes ces personnes « sans confession » et nous mettent en porte à faux quand nous voulons simplement être témoins du Christ Vivant, fondement de nos vies et de nos Églises. Car, comme le disait déjà Paul aux Corinthiens dans un tout autre contexte : « **Le Christ est-il divisé ?** »

Mais Paul nous invite à aller beaucoup plus loin que tous ces regards critiques, défaitistes, nostalgiques, que nous pouvons porter sur nos Églises... Pour Paul l'Église n'est pas d'abord une réalité sociologique qu'on peut cerner par des statistiques, mais elle est voulue par Dieu, appelée par Lui : son origine est en Jésus Christ... et Dieu dans sa fidélité la gardera et l'amènera à son accomplissement, malgré toutes les faiblesses, les erreurs et les imperfections humaines ! **C'est ce qu'il affirme avec force au tout début de sa lettre aux Corinthiens et ces convictions peuvent nous aider à retrouver un regard d'espérance dans notre propre situation historique.**

Paul n'écrit pas à une Église-modèle ! C'est plutôt le contraire : Quand on lit les épîtres aux Corinthiens, nous découvrons une communauté très divisée, avec de nombreux clans se réclamant de différents apôtres, vivant dans une concurrence et une surenchère religieuses : chacun recherche avec avidité des dons spirituels extraordinaires ou une connaissance ésotérique compliquée, ce qui conduit à l'orgueil et au mépris des autres croyants... Paul va réagir à cette situation, il va exhorter à l'Unité, à la communion, à l'amour. Il va entrer dans des cas très concrets tout au long de ses lettres pour permettre à cette communauté de se reconstruire. Mais l'exhortation – ou la critique négative – ne sont pas les premiers mots de l'épître.

Paul commence au contraire par un « *Je rends grâce à Dieu sans cesse à votre sujet pour la grâce de Dieu qui vous a été donnée dans le Christ Jésus* ». **Je rends grâce : eucharistô en grec, ce qui a donné « eucharistie » ! Paul porte donc un regard « eucharistique » sur l'Église de Corinthe, sur chacun de**

ses membres et il nous invite ainsi à convertir notre regard pour que nous puissions nous aussi en tout premier lieu « rendre grâce » à Dieu ! Avant de regarder la réalité humaine, sociologique de l'Eglise, les problèmes de pouvoirs au sein de la communauté, les manquements évidents à la charité...**Paul nous invite à tourner nos regards vers Jésus Christ qui est le fondement de l'Eglise : en Lui nous sommes saints, en Lui nous avons reçu tous les dons nécessaires de la part de Dieu, en Lui nous pouvons être en communion profonde avec Dieu et les uns avec les autres !** L'action de grâce nous ouvre à l'émerveillement pour ce que Dieu a fait, continue de faire et portera à son accomplissement. **Le regard eucharistique permet de voir que l'Eglise est l'œuvre de Dieu et que chacun de ses membres est créature de la générosité de Dieu !** D'une certaine manière, cette action de grâce est déjà polémique par rapport à l'attitude des Corinthiens : Pourquoi chercher à entrer en concurrence, en rivalité les uns avec les autres, si tous vivent de la seule grâce de Dieu... ? Pourquoi rechercher encore à vivre des exploits spirituels ou moraux, pourquoi chercher une connaissance ésotérique si les dons sont déjà là, déjà donnés ? Pourquoi se réclamer de tel ou tel apôtre, faire des clans, des sectes si l'Unité est en Christ qui ne peut être divisé... ? **Le regard eucharistique conduit à l'émerveillement pour les dons de Dieu, à la reconnaissance de cette grâce en moi et dans les autres et donc à la communion profonde, sans plus aucun esprit de rivalité, de supériorité ou de concurrence religieuse.**

Alors que peut signifier pour nous de porter un « regard eucharistique » sur l'Eglise dans notre situation ? D'abord, de ne pas rester obnubilé par les statistiques ! Nous pouvons ne pas nous contenter de regarder les chiffres et de craindre pour l'avenir voire la survie de l'Institution, mais **regarder d'abord à Dieu et à ses dons** : Reconnaissons donc ses dons dans ce que nous pouvons vivre en tant qu'Eglises ! Certes, il y a des aspects un peu mesquins, bien sûr nous sommes loin de la perfection, mais il y a aussi beaucoup de réalités très belles qui se vivent au quotidien, de l'entraide, du soutien, des fidélités dans la prière ! **En portant ce regard eucharistique sur nos communautés, nous pourrions peut-être ouvrir les yeux sur des tas de réalités qui nous avaient échappés et découvrir que Dieu est à l'œuvre dans des simples gestes quotidiens....** Regard renouvelé sur notre propre Eglise, mais regard renouvelé sur les autres Eglises aussi : Là aussi, nous pouvons découvrir les dons, les « charismes » particuliers de chacune des confessions, ne pas les mettre en concurrence ou les dénigrer, mais découvrir que tous ces dons particuliers viennent de Dieu et qu'en les discernant dans les autres traditions, nous élargissons notre compréhension de Dieu...

Face aux statistiques, nous pouvons nous décourager et baisser les bras, mais nous pouvons de par ce « regard eucharistique » **faire confiance** : Il y a des changements importants, il y aura d'autres structures, d'autres moyens, mais l'Evangile continuera à faire son chemin parmi nos contemporains, à nous de regarder ces changements sans angoisse et à les accompagner !

Mais ce regard « eucharistique » n'est pas limité à notre manière de voir l'Eglise : cela concerne nos vies, chacune de nos existences au plus intime, là aussi nous sommes invités à y découvrir les dons de Dieu déposés en chacun de nous, à nous découvrir désirés et portés par l'Amour divin qui nous précède, à nous vivre comme des créatures de la générosité de Dieu : C'est ce que devrait toujours nous rappeler le fait que nous sommes baptisés ! Si nous avons ce regard sur nous, nous pouvons alors l'étendre sur tous ceux qui nous entourent et rendre grâce parce que chacun, chacune, est un don de Dieu...

Et si aujourd'hui nous apprenions à changer notre regard ? **Passer du regard défaitiste qui nous enferme dans la médiocrité présente au regard eucharistique qui nous entraîne dans le projet d'Amour de Dieu pour nous, pour l'Eglise, pour notre monde... et qui ainsi élargit notre vision, notre perspective et notre communion**

Amen